



Vendredi 6 février 2009
Eglise Saint-Séverin

L'EGLISE DOIT-ELLE AVOIR PEUR DES MEDIAS ?

Pierre-Luc SEGUILLON

Introduction :

Il est plus impressionnant pour moi de me retrouver dans ce genre de lieu que devant une caméra... J'ai travaillé 13 ans dans la presse écrite et 26 ou 27 ans dans la presse audiovisuelle. Mais je n'ai pas coutume de m'adresser à un auditoire comme le vôtre au sein d'une église. Je suis plus impressionné encore par la question à laquelle je suis supposé tenter de répondre ce soir : l'Eglise doit-elle avoir peur des médias ? A cette question difficile, je suis enclin à apporter d'emblée une réponse simple : non, l'Eglise ne doit pas craindre les médias... et c'est ce « non » que je vais essayer de justifier et d'explicitier en examinant les diverses raisons pour lesquelles l'Eglise non seulement ne doit pas redouter l'expression médiatique mais plus encore apprendre à en user.

✓ L'Eglise, défiante ou trop discrète ?

L'Eglise comme institution et les Chrétiens comme individus se défient encore trop des médias. C'est un univers qu'ils ressentent a priori comme étranger, pire comme hostile. Ce sentiment n'est pas infondé. Mais il me semble qu'en conséquence l'on entend bien peu les représentants de l'Eglise sur les ondes. Force est de constater que les paroles de nos évêques relèvent plus souvent d'un discours prudent privilégiant la presse écrite plutôt que de l'annonce brûlante d'une parole évangélique. Les Chrétiens hésitent à s'afficher dans les médias ! On peut même dire qu'ils ont tendance à se cantonner frileusement dans les « niches médiatiques » qu'ils se sont eux-mêmes constituées - à savoir les journaux exclusivement chrétiens, les chaînes ou les stations de radios où l'on demeure bien au chaud entre personnes de mêmes convictions.

Ce constat mérite cependant d'être corrigé. Quelques exceptions de taille infirment cette extrême discrétion des voix ecclésiales. Jean-Paul II, pour citer l'exemple le plus spectaculaire, fut un formidable communicant. Il a séduit les médias de l'ensemble de la



Les Semeurs d'Espérance

planète. Dans les rédactions on le considérait même comme un remarquable « produit médiatique », capable comme nul autre de « doper » l'audimat ! Les télévisions du monde entier ont d'ailleurs déployé des moyens tout à fait exceptionnels pour couvrir ses voyages. Par ailleurs, parce qu'ils correspondaient au registre compassionnel cher à nos sociétés contemporaines, l'Abbé Pierre ou Sœur Emmanuelle ont bénéficié d'un très fort écho médiatique. Mais la notoriété qui fut la leur et l'engouement qu'ils ont suscité dans l'opinion ne sont pas dépourvus d'ambiguïté. Ces personnalités ont souvent servi de bonne conscience à une société par ailleurs égoïste et oppressive.

✓ **Les médias français, indifférents ou hostiles ?**

J'ai personnellement constaté, au sein de toutes les rédactions dans lesquelles j'ai travaillé - hormis bien entendu celle de « Témoignage Chrétien » le manque cruel d'intérêt de la plupart des journalistes pour les questions religieuses. Pire, ce défaut d'intérêt devient parfois franche hostilité, voire la tentation de tourner en ridicule le discours des représentants des Eglises dès que dès que le débat porte sur les questions relatives à la sexualité. Ce sont d'ailleurs en général à ces seuls débats qu'est réduite la part rédactionnelle réservée aux questions religieuses.

Chacun de nous a pu suivre l'élection de Barack Obama. Dans cet étonnant cheminement vers la Maison Blanche, nous avons pu noter les nombreuses séquences réservées par le futur président au recueillement et à la prière, temps dûment médiatisés. Ce semblait aller de soi aux Etats-Unis serait proprement impensable dans un pays de tradition laïque comme le nôtre !

Pour évoquer des événements encore plus récents, penchons-nous un instant sur la levée par le pape Benoît XVI de l'excommunication qui frappait quatre évêques de la Fraternité St Pie X et sur les propos négationnistes tenus par l'un d'entre eux, Monseigneur Williamson. Dans cette affaire, il me semble que l'on peut à la fois souligner la profonde maladresse pour ne pas dire la faute de l'Eglise et d'autre part la mauvaise foi des médias. L'Eglise n'a pas su rapidement et clairement condamner sans ambiguïté aucune les propos de l'évêque. Dans le même temps, les médias n'ont accompli aucun effort, bien au contraire, pour ne pas prévenir la confusion entre, d'une part, une levée de l'excommunication discutable mais dont l'objet était de favoriser l'unité des églises et, d'autre part, les propos inadmissibles de Mgr Williamson. Dans la « Croix » ou La « Vie », d'excellents articles ont paru sur le sujet... mais les lecteurs de ces organes de presse appartiennent déjà à un public convaincu.

✓ **Petit état des lieux.**

Dressons donc un premier constat :

- La France est un pays profondément déchristianisé. Le processus de déchristianisation, en raison peut-être du passage très rapide d'une société à dominance rurale à une société essentiellement industrielle et urbaine, a été beaucoup plus rapide et radical que chez la plupart de nos voisins européens.



Les Semeurs d'Espérance

- Les médias reflètent cet état de fait. Dans le domaine de la simple culture religieuse, les référents ont complètement disparus. Certains de mes confrères sont tout simplement incapables d'expliquer ce qu'est la Pentecôte... A l'inverse, les cours de culture religieuse font partie intégrante des cursus universitaires américains.
- Nos sociétés occidentales manifestent le besoin de flatter une veine compassionnelle.
- Du côté des chrétiens - ceux qui se réclament ouvertement de cette conviction l'expression de la foi se révèle bien timide. Elle est volontiers privative. Elle répugne à être collective et publique.

Pourquoi, dans ces circonstances l'Eglise et les Chrétiens peinent-ils à ce point à communiquer ? Il me semble que l'on peut distinguer trois raisons.

✓ **Entre triomphe et timidité, trouver la juste attitude en regardant le Christ**

En premier lieu, nous pouvons discerner dans notre société actuelle une sorte de rejet de ce visage triomphant que l'Eglise a pu présenter au cours de son histoire. Appuyés sur la mémoire de ces excès, nos contemporains se plaisent à cultiver la culpabilité des chrétiens envers la République, ce qui est une source indéniable de leur actuelle timidité. Entre l'Eglise triomphante et l'Eglise discrète jusqu'à l'extrême, il faut que les chrétiens trouvent une juste attitude.

Si les chrétiens reviennent à leurs racines, ils doivent prendre conscience que le plus grand communicateur, le communicateur par excellence, est le Christ. Il est la Parole. Nous, nous écoutons, comme on disait jadis, les nouvelles. Lui, Il est La Bonne Nouvelle. Pour paraphraser Mac Luhan, le Christ est à la fois le média et le message ! Les trois années de vie publique rapportées dans les Evangiles me semblent un modèle d'expression médiatique, comportant tous les ingrédients de la bonne communication : l'authenticité de celui qui porte le message, la force de celui-ci, le sens de la formule, les faits extraordinaires qui en renforcent l'impact, les paraboles qui captent l'auditoire, la parole qui scandalise, récusant, comme on le dirait aujourd'hui, le « politiquement correct », puis le témoignage qui s'incarne dans les actes et va jusqu'au bout. Au sens le plus fort du terme, le Christ a manifesté une très bonne communication. Cette qualité doit donc pouvoir se retrouver dans le patrimoine génétique des chrétiens !

✓ **Le repli et la crainte de l'inconnu ...**

Or, nous observons chez les chrétiens un réflexe de repli. Il est vrai que toute communication comporte un risque : il faut accepter de pouvoir être mis en cause, contesté. C'est là qu'il existe une formidable différence entre notre société et l'univers où vivaient nos grands-parents, dans ce quotidien rythmé par l'Angelus et le calendrier liturgique. Aujourd'hui, à l'inverse, notre monde se veut totalement, farouchement laïc. Pour un chrétien, la tentation est donc très forte de se recroqueviller et de pratiquer un certain communautarisme. Rester entre soi, entre gens qui partagent les mêmes convictions, qui se comprennent est une tentation forte.



✓ ... face à un monde médiatique en pleine mutation

Aujourd'hui, enfin, nous sommes témoins par ailleurs d'une formidable révolution des médias et de leur mode de fonctionnement. Le mode même de production de l'information se voit bouleversé, autant que le mode de diffusion de celle-ci. A ses débuts la télévision offrait une ou deux chaînes, un ou deux programmes proposés à des horaires définis. Quel changement depuis ! Avec le média global qui nous est désormais proposé, nous disposons de contenus accessibles sur toutes les plateformes, à tout moment et en tout lieu. Le câble, puis le satellite, puis la TNT ont multiplié les chaînes de télévision. Mais s'il n'y avait que la télévision ! Il y a aussi l'ordinateur. Sur votre PC ou votre Mac, à tout moment, il vous est possible à l'heure actuelle de visionner le programme que vous souhaitez. Je ne parle même pas de l'i-phone, du Nokia et de tous ces nouveaux produits et réseaux qui vont désormais permettre, dans la rue, dans le métro, de regarder la télévision, d'envoyer des commentaires sur les sites des chaînes, etc.

En bref, les journalistes ont perdu le monopole de l'information ! Tout le monde peut désormais apporter des compléments d'information, que les professionnels sont simplement censés vérifier. C'est aujourd'hui l'information qui vient nous chercher, et non plus l'inverse.

Laissons parler les chiffres : en 2008, les Français ont passé 3h15 par mois sur internet. 19 millions d'internautes ont fréquenté des sites d'informations. Les vidéos se multiplient sur les sites du Monde, du Figaro... Comment Barack Obama a-t-il été élu, si ce n'est grâce à sa présence sur internet, et aux sites qui se recommandaient les uns aux autres ? C'est grâce à internet que des millions de futurs électeurs se sont mobilisés et ont opéré d'importants dons financiers.

L'information va plus vite, elle s'est démocratisée. Vous-même pouvez être désormais des journalistes avec votre téléphone portable. Si cette révolution dérouté et affole les professionnels eux-mêmes, elle ouvre aussi des horizons extraordinaires. Les chrétiens peuvent désormais se saisir des médias, ouvrir des blogs, apporter de l'information sur ce vaste réseau médiatique qui fonctionne en permanence, et qui donne accès à un champ formidable de communication.

Si donc j'avais un modeste conseil à donner aux chrétiens, ce serait de se saisir avec enthousiasme, inventivité et sans demi-mesure, de cette formidable opportunité.

En guise de conclusion

Nous voyons naître aujourd'hui ce phénomène tout neuf de la communication pour la communication. Ce trop-plein de communication n'est à mon sens que l'expression de la recherche d'une communication virtuelle, qui traduit un terrible individualisme, une grande solitude, et conduit à un terrible relativisme : si tout se vaut, rien ne vaut vraiment !

Au milieu de ce bavardage démentiel, il me semble que les Chrétiens et l'Eglise ont leur mot à dire. A une seule condition : que leur oui soit un vrai oui. Que leur parole soit forte. Que leur verbe soit à la fois convaincant et modeste, sévère à l'encontre des toutes les formes de



Les Semeurs d'Espérance

pharisaïsme et réconfortant pour les humbles. A cette seule condition me semble-t-il, la parole de l'Eglise peut interpeler aussi bien ceux qui croient au Ciel que ceux qui n'y croient pas.

Echanges avec l'Assemblée

- ✓ **Lorsque s'est mise en place le système de télévision numérique (TNT), nous avons été témoins d'une grande campagne pour demander la présence de KTO sur ce canal, mais en vain. Il est aujourd'hui impossible de capter KTO, par exemple dans les hôpitaux... Quel dommage !**

Il fallait obtenir une fréquence... et cela coûte très cher ! Sur le budget total d'une chaîne, le fonctionnement sur la TNT représente 1/3 du budget. L'absence de KTO dans l'éventail des chaînes disponibles sur la TNT traduit donc à la fois un problème d'attribution de canal, et un problème d'économies. Mais sur internet vous avez la possibilité de retrouver un certain nombre d'émissions de KTO. Dans les années à venir, par ailleurs, la démocratisation du marché des PC portables va continuer à poursuivre son développement.

- ✓ **Que faire devant les journalistes qui court-circuitent systématiquement les chrétiens, à l'antenne ou sur les plateaux de télévision, souvent de façon perverse ?**

C'est une certaine pratique des médias. Lorsque vous êtes invités dans une émission, avant de répondre par l'affirmative, il faut à mon sens bien savoir qui sont les journalistes et quel est le style de l'émission en question. Parfois le mécanisme même de fonctionnement de l'émission rend nécessaire la présence d'un bouc-émissaire parmi les invités, qui va cristalliser les rires et toutes les tentatives de dérision. Il faut que le chrétien sollicité demeure prudent et regarde comment se passent les émissions précédentes... et il me semble que ce principe même de prudence doit conduire à refuser de se rendre à certaines d'entre elles.

- ✓ **Qu'est-ce pour vous qu'un bon journaliste ? Qu'est-ce qu'un bon journaliste chrétien ?**

Un bon journaliste, avant toute chose, est me semble-t-il quelqu'un de curieux, qui s'intéresse à tout ce qui se passe autour de lui pour aider ses contemporains à mieux comprendre le monde. C'est quelqu'un qui présente les informations qu'il a récoltées avec rigueur et honnêteté. Pour le reste, s'il est chrétien, il ne va pas forcément faire état de ses convictions quand il parle d'événements, ni dresser sa pancarte. Mais on le saura, on le devinera sans doute par sa manière d'être, d'agir avec son équipe, d'accomplir son travail.

Qu'il y ait des organes de presse qui s'affichent chrétiens me semble tout à fait légitime, particulièrement aujourd'hui avec la multiplication des chaînes. Les médias chrétiens se plaignaient du Cardinal Lustiger qui courrait aux interviews que le Nouvel Observateur ou



Les Semeurs d'Espérance

l'Express pouvaient lui proposer, mais devenait curieusement très difficilement saisissable lorsque Radio Notre-Dame ou La Croix l'invitaient... et il avait mille fois raison ! Il sortait du Cénacle, prenait des risques, allait vers des médias naturellement peu disposés à entendre le contenu de ce qu'il souhaitait exprimer.

Certains médias et journalistes n'interviennent pas sur certains sujets, où la voix de l'Eglise et de Ses évêques manque pourtant cruellement. Qu'attendent les chrétiens et nos pasteurs pour venir remuer un peu les consciences sur les ondes non-chrétiennes ?

- ✓ **Qu'est-ce qui explique selon vous que dans un pays, la France, qui représente 1% de la population mondiale, s'observe ce double phénomène d'un ancrage profond dans une culture chrétienne et d'une dérision systématique des valeurs qu'elle véhicule ?**

Il me semble que ce phénomène s'explique par un certain nombre de raisons à la fois politiques et sociologiques. La France est la fille ainée de l'Eglise. Lorsque la France fonctionnait encore de manière rurale, l'Eglise était omniprésente. Avec l'exode rural, la population française a basculé d'un mode de vie à un autre, remettant en cause les valeurs reçues en héritage.

Il me semble que les relations entre l'Eglise et la République ont été conflictuelles pendant des siècles. Il a fallu des décennies entières pour que se mette en place une sorte d'acceptation mutuelle de l'une et de l'autre. Aujourd'hui l'Eglise me semble manifester un comportement prudent, voire presque timoré par rapport aux institutions ; à l'inverse, ces mêmes institutions de la République témoignent d'une attitude plutôt négative à l'égard de l'Eglise.

Avant son élection, Nicolas Sarkozy a publié un livre avec le Père Philippe Verdin, dans lequel il cherchait à pacifier les rapports entre croyants et non-croyants. Mais son approche de la religion comme simple facteur de paix sociale me semble assez dangereux.

Ce qui m'a frappé dans les différentes rédactions où j'ai pu travailler est sans doute moins l'hostilité que l'ignorance et le désintérêt par rapport à toutes les questions relatives à la religion et à l'Eglise. La plupart des journalistes se bornent à la dérision sur la « morale sexuelle » de l'Eglise, et réduisent les paroles des papes aux seuls points que sont le célibat des prêtres, l'avortement et le préservatif.

- ✓ **Je suis personnellement étonné que l'on soit étonné de cette difficulté de l'Eglise à se faire entendre par les médias : le Seigneur Lui-même nous a prévenus : le monde ne vous aimera pas ! Il me semble pour cette même raison, pour tenir une véritable liberté de parole, qu'il est une nécessité pour l'Eglise d'avoir son propre média. Il me semble que cela constitue la condition même de sa liberté d'expression. L'Eglise a une parole sur des tas de sujets... mais il faut bien reconnaître que le monde n'a pas du tout envie de l'entendre sur un certain nombre d'entre eux ! Il y a en revanche des produits d'appel : la compassion par exemple. Tant que le monde ne sera pas converti, on ne nous entendra pas !**

Par définition, la Parole évangélique dérange, vous avez raison. Mais chacun doit regarder midi à sa porte me semble-t-il. Si l'Eglise fait sa propre auto-critique, elle doit reconnaître



Les Semeurs d'Espérance

aussi que ses propos sur certains sujets sont apparus parfois plus disciplinaires qu'emplis d'amour pour l'humanité.

- ✓ **L'Eglise s'en prend plein la figure lorsqu'elle intervient sur des sujets comme l'avortement. Et à l'inverse on lui reproche aussi son silence, par exemple pendant la guerre de 39-40. J'ai l'impression que, quoi qu'elle fasse, elle représente le bouc-émissaire désigné.**

Je ne suis pas d'accord avec vous. En ce qui concerne la Seconde Guerre Mondiale, force est de constater qu'un certain nombre d'évêques de l'époque se sont retrouvés pétainistes. Dans le même temps, un certain nombre se sont magnifiquement engagés dans la Résistance. Personnellement, j'ai commencé ma carrière de journaliste dans la revue Témoignage Chrétien, organe né des cahiers de la Résistance. Les chrétiens sont donc passés des deux côtés ! En ce qui concerne l'avortement, forcément, par nature, dans le contexte de libéralisme des mœurs où nous vivons actuellement, la parole de l'Eglise sur ce sujet est une parole qui dérange. On peut s'interroger par ailleurs sur la pédagogie de transmission de l'Eglise de cette parole. Je ne crois pas en tous les cas à l'anticléricalisme. C'est vieux tout cela, me semble-t-il. Les choses se sont particulièrement atténuées par rapport à il y a 10 ans ; on n'observe plus me semble-t-il cette espèce de chape de plomb recouvrant l'opinion, où il était de bon ton de considérer comme béotien celui qui avançait des convictions chrétiennes.

- ✓ **S'il y a bien tout de même aujourd'hui une minorité sur laquelle on peut taper en toute impunité, c'est la nôtre...**

Appartenons-nous à une minorité aujourd'hui en France ? Sociologiquement, la France se reconnaît pourtant majoritairement chrétienne...

- ✓ **Aujourd'hui le but du monde des médias est sans conteste de vendre le plus de journaux possibles, de faire le maximum d'audimat... Par ailleurs, le goût affiché de nos contemporains pour tout ce qui a trait au surnaturel est évident. Pourquoi donc les événements miraculeux qui ont lieu aujourd'hui par exemple dans les sanctuaires mariaux, n'apparaissent-ils pas dans les journaux ?**

Sans doute parce que les médias font preuve d'autant de prudence que l'Eglise sur tous ces sujets !

- ✓ **Avez-vous déjà proposé des sujets chrétiens sur TF1, La Cinq, ou d'autres chaînes dont vous avez fait partie ?**

Dans les fonctions où j'ai pu exercer cette responsabilité d'orientation du choix des sujets, des angles qu'ils traitent, j'ai essayé de faire passer les valeurs dont je me réclame. Par exemple si nous traitions d'un sujet en rapport avec le Pape, je faisais attention à la juste expression du message de ce dernier, et aussi à faire entendre attentivement le point de vue



Les Semeurs d'Espérance

des gens opposés à celui-ci. Je veillais à ce que la position exprimée par l'Eglise soit bien expliquée, que ses éléments ne soient pas déformés.

✓ Est-ce que vous constatez une baisse des compétences des journalistes dans les domaines un peu pointus ?

Les jeunes journalistes d'aujourd'hui sont très compétents d'un point de vue professionnel ; pour parvenir là où ils sont, ils ont du passer au travers de mailles de sélection très dures, et ils se montrent extrêmement exigeants par rapport à la conduite de leur métier. Cependant, il me semble qu'ils manquent aussi cruellement, d'une façon générale, de culture historique. Pourquoi ? Parce qu'un jeune journaliste aujourd'hui est immédiatement jeté « sur le terrain ». Les jeunes recrues de la profession se retrouvent littéralement prolétarisées, les pressions économiques subies par les grands groupes les astreignant à une très forte rentabilité. Les jeunes journalistes n'ont donc pas le temps de se former au contact de l'événement. Ils passent le plus clair de leur temps devant leur écran pour rédiger les 2, 3 ou 4 papiers qu'on leur demande de pondre dans la journée... Quelle que soit leur exigence de journaliste, il est clair que ces conditions de travail déplorables les empêchent d'approfondir. Par ailleurs les grands groupes, toujours pour des raisons de coût, fonctionnent très souvent avec des stagiaires, qu'ils remplacent par d'autres stagiaires.

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Evangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.